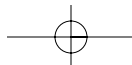
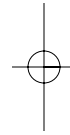
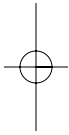


LA MONTAGNE BLEUE



Nous remercions le Conseil des Arts du Canada ainsi que la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour l'aide accordée à notre programme de publication. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour nos activités d'édition.

Le Loup de Gouttière
347, rue Saint-Paul
Québec (Québec)
G1K 3X1
Téléphone : (418) 694-2224
Télécopieur : (418) 694-2225
Courriel : loupgout@videotron.ca

Dépôt légal, 4^e trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 2-89529-082-2
Imprimé au Québec

© Le Loup de Gouttière
Tous droits réservés pour tous les pays

Hélène de Blois

La
MONTAGNE
BLEUE

CONTE

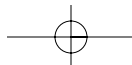
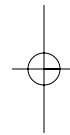
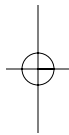
Illustrations Chantale Boudreau



Les petits loups
Le Loup de Gouttière



À Pauline, Rollande, Ruth
et à toutes ces belles grands-mères,
bonnes fées des enfants.





CHAPITRE



On raconte que sur le sommet de la montagne bleue vit un roi sans royaume. Certains disent qu'il est sage. Plusieurs croient qu'il est fou. D'autres affirment qu'il n'existe pas. Mais tout le monde s'entend pour dire qu'il ne faut pas le déranger.

– Pourquoi ? demande Souka. Parce qu'il est roi ?

– Parce qu'il ne faut pas déranger les gens, voilà tout.

Ainsi raisonnent les villageois qui vivent au pied de la montagne bleue.



Mais Souka ne l'entend pas de cette manière. Elle fourre son nez partout et pose des tas de questions à tout un chacun : « À quoi rêves-tu la nuit ? Quelle est ta chanson préférée ? D'où vient ta cicatrice ? T'as quel âge ? Es-tu amoureux de La Frisée ? »

Elle est curieuse, cette petite, comme ce n'est pas permis ! En revanche, personne ne l'interroge sur sa vie. Jamais. Dans ce village, tout le monde préfère se mêler de ses affaires.

CHAPITRE



Comme ses parents sont partis en vacances, Souka habite chez sa grand-mère Marguerite.

La maison de Marguerite craque de partout. Certains racontent qu'elle est hantée par des fantômes. D'autres croient que Marguerite cache sous son lit des objets enchantés. Et tout le monde s'entend pour dire que Marguerite est une sorcière.

– C'est vrai ! lance Souka à tout le village. Et c'est la plus chouette des grands-mères !

CHAPITRE



Un soir, le nez contre la vitre du salon, Souka contemple la montagne bleue. Une brume flotte sur le sommet, l'enrobe de mystère. Même avec des jumelles, on n'y voit goutte! Souka interroge sa grand-mère :

– Qu'est-ce qu'il fait, le roi, dans la brume ?

– Ah! s'exclame Marguerite. Si je n'étais pas si vieille, crois-moi, j'irais le trouver, ce fameux roi! Je le regarderais bien en face, droit dans les yeux, et je lui poserais une fois pour toutes

cette satanée question: « Êtes-vous sage, êtes-vous fou ou n'êtes-vous qu'un mirage? » Hélas... soupire-t-elle, mes pauvres jambes ne sauraient entreprendre un tel voyage.

Souka demeure songeuse.

– Qu'est-ce que tu mijotes encore ? soupçonne Marguerite.

– Rien, grand-mère, rien du tout...

Ce soir-là, Souka se met au lit à l'heure des poules, et sans se faire prier. Demain, la journée sera longue...



CHAPITRE



Souka se lève avant l'aube et déjeune en silence pour ne pas réveiller sa grand-mère. Aujourd'hui, c'est décidé : elle se rendra au sommet de la montagne bleue. Elle ira trouver le roi. Elle le regardera bien en face, droit dans les yeux, et...

– Couiiiiiiic ! fait une porte.

– Cric, crac, répond le plancher.

Souka relève la tête. Marguerite sort de sa chambre, l'air d'avoir tout compris. Elle croise les bras et jette à

sa petite-fille un regard sévère. Elle va la gronder, c'est sûr, mais celle-ci ne lui laisse pas le temps de parler.

– Je serai de retour demain, promis juré.

– Comment ? s'écrie Marguerite. Tu veux dormir là-haut, en plus ?

– J'emporte une couverture, de l'eau et un énorme sandwich au saucisson.

– Ah ! non ! Ta mère me trouverait bien insensée de te laisser partir comme ça. Et toute seule par-dessus le marché ! Non, non et non, tu n'iras pas. À moins que...

Marguerite se triture l'oreille.

– À moins que...

Elle retourne dans sa chambre, tire de sous son lit un grand coffre en bois.

Elle l'ouvre... À l'intérieur s'entassent pêle-mêle des coquillages et des cailloux, des parchemins et des grimoires, une coiffe d'Amérindien et une poupée vaudou, une peau de serpent et une dent de vampire, un fossile de trilobite, une boule de cristal, un œil de vitre et... un étui oblong, noir comme du charbon. Marguerite fait glisser l'étui et en sort une flûte dorée. Elle la remet à Souka. Elle lui dit :

– Je te laisse partir, mais à une condition : prends cette flûte magique.

– Une flûte magique ?

CHAPITRE



Souka marche sur l'immense pelouse bleue qui tapisse les flancs de la montagne. Elle marche dans l'air frais du matin et l'herbe rase lui chatouille les chevilles. Elle marche d'un pas alerte, malgré la pente, sans perdre la cadence. Elle marche sous le soleil qui brille déjà, étonnée de voir le gazon atteindre ses genoux. À midi, elle en a jusqu'au nombril. Plus loin, le gazon atteint ses épaules, puis son menton. Souka doit presque nager, écarter les herbes avec ses mains et ses bras pour



se frayer un passage dans cet océan végétal. Par moments, elle disparaît complètement à travers la pelouse. Elle s' imagine alors escaladant le crâne d'un géant, se faufilant entre ses cheveux bleus...

Souka s'arrête tout à coup. Quelque chose a frôlé sa hanche. Qu'est-ce que c'est? Des lutins? Sûrement pas. Les lutins vivent la nuit. Et si c'était des bêtes féroces? Pour se rassurer, Souka se rappelle les paroles de sa grand-mère: « Cette flûte magique te protégera. Si tu as peur, joue. »

Souka serre sa flûte dans sa main, prête à en jouer en cas de danger.

– Courage! se dit-elle en continuant d'avancer.

CHAPITRE



Pendant ce temps, au village, on s'étonne de l'absence de Souka.

– D'habitude, dit La Grande, elle vient me saluer et placoter un brin.

– Chaque jour, ajoute Le Boiteux, elle me demande des nouvelles de ma famille.

– Et de mon correspondant! s'exclame La Frisée, les yeux pétillants. Elle veut que je lui raconte où je l'ai rencontré, ce qu'il m'écrit, comment il va, s'il est beau garçon...

– Souka ne manque jamais de s’informer de ma santé, interrompt Le Gros. Si ce n’est pas gentil, ça !

Mais La Timide s’inquiète :

– J’espère qu’elle n’est pas malade.

– Je ne l’ai pas vue de la matinée, déclare Le Myope.

– Moi non plus... soupire La Belle.



– Bizarre... remarque Le Sceptique.

– Très bizarre... renchérit Le Chauve.

– Si on allait voir Marguerite ? propose Le Petit. Elle pourrait nous renseigner.

– Ah ! non, tranche Le Têtu. Cette histoire ne nous regarde pas.

– Le Têtu a raison, clame La Joufflue. Mêlons-nous de nos affaires !

Et tous de hocher la tête et de répéter :

– Mêlons-nous de nos affaires.



CHAPITRE



Malgré la fatigue, Souka poursuit son ascension. À peine s'arrête-t-elle pour manger ou souffler un peu, pressée d'atteindre le sommet avant la nuit. Les premières étoiles s'allument dans le ciel. Mais Souka les voit à peine. Autour d'elle flotte une brume légère. Le but n'est pas loin, elle le sait.

– Courage...

Peu à peu, l'obscurité enveloppe la montagne. L'air fraîchit. La brume

s'épaissit. La pente devient plus abrupte. Souka doit maintenant s'agripper aux herbes pour grimper.

– Courage... Courage...

Enfin, elle franchit les derniers pas qui la séparent du sommet.



CHAPITRE



Souka découvre un plateau couvert de petites fleurs turquoise et bleu mer. À travers la brume, elle distingue une forme immobile aux contours inquiétants. On dirait une vieille souche...

Le vent se lève et dissipe la brume. Ciel! Ce n'est pas une souche, c'est une chaise! Non, un trône. Un trône pourri. Un trône envahi par les champignons. Un trône sur lequel est assis un vieillard. Son visage gris comme la pierre et son regard fixe lui donnent l'air d'une statue. Serait-ce le roi? Sa



barbe et sa moustache ont tant poussé qu'elles touchent le sol. Ses cheveux, encore plus longs, s'emmêlent dans une couronne rouillée. C'est le roi, Souka en est sûre. C'est le roi ! D'une main distraite, il cueille des fleurs et les porte à sa bouche. Puis lentement, longuement, sûrement, il les mastique et les avale.

Souka n'ose pas interrompre ce curieux repas. Sa Majesté semble si absorbée. « Demain... songe-t-elle. Demain, je lui parlerai. »

Puis elle s'enroule dans sa couverture et s'endort, épuisée.

CHAPITRE



Souka s'éveille au petit matin, picotée de rosée. Elle se redresse et contemple sur l'horizon les premières lueurs de l'aube. Son regard se pose ensuite sur le roi. Est-il sage? Est-il fou? Pour l'heure, il dort. Chut...

Souka déballe son sandwich et y mord à belles dents. Un spasme parcourt le visage de Sa Majesté. Il lève le menton. Ses narines palpitent. « À quoi rêve-t-il? songe Souka, qui l'observe du coin de l'œil. »

Dans son sommeil, le roi hume l'air avec bonheur. Un effluve délicieux semble lui chatouiller le nez. Son estomac se met à gargouiller. Il salive. Il renifle maintenant avec frénésie. Soudain, il ouvre les yeux. Le sandwich ! Voilà ce qui l'a réveillé. Prenant appui sur les accoudoirs de son trône, le roi tente de se soulever. Son corps faible vacille, mais il tient bon et réussit à se mettre debout. Il lève un bras et tend sa main vers la nourriture. Souka va à sa rencontre et lui présente son sandwich. Le roi s'en empare aussitôt, se laisse choir sur son siège et mange avec appétit.

– Sire, lui dit Souka, je suis honorée de faire votre connaissance, car je n'avais encore jamais rencontré un roi, un vrai roi, en chair et en os, comme

vous, avec une vraie couronne. Car vous êtes bien un roi, n'est-ce pas ?

Le roi se lèche les doigts avec application sans lui accorder la moindre attention.

– Vous ne vous ennuyez pas tout seul sur cette montagne ? Bien sûr, la vue est belle, mais le temps doit vous paraître long. Vous allez dire que je ne me mêle pas de mes affaires, mais comment se fait-il que vous n'ayez pas de royaume ? D'habitude, les rois vivent dans des châteaux, non ?

Pour toute réponse, le roi laisse échapper un rot. Il tourne ensuite sa pâle figure vers Souka et la fixe de son regard vide. Après un long moment, il rouvre la bouche et, enfin, se décide à parler.

CHAPITRE



– **B**êêê...

– Pa... Pardon ?

– BÊÊÊ... répète le roi.

– Le roi est fou, songe-t-elle avec effroi. Fou à lier. Zinzin. Crac pot. Complètement timbré.

– Bêêê... fait un autre fou, derrière elle.

Souka se retourne. Horreur ! Ce n'est pas un fou. Pire. C'est une bête, toute noire et poilue, avec des cornes

blanches et une barbe bleue. Un
monstre !

– Bêêê... dit un autre monstre qui
arrive d'un bond sur le sommet.

– Bêêê... ajoute un de ses sembla-
bles qui le rejoint aussitôt, suivi d'un
autre, puis d'un autre, d'un autre...

Souka recule, trébuche sur une
roche, tombe par terre. Elle se relève
et fait volte-face, prête à s'enfuir. Mais
d'autres monstres surgissent. Ils arri-
vent de tous les côtés à la fois. Ils
s'avancent vers Souka. Ils forment un
cercle autour d'elle, un cercle de plus
en plus étroit. « Ça y est, pense-t-elle.
Ils vont me dévorer ! »



CHAPITRE



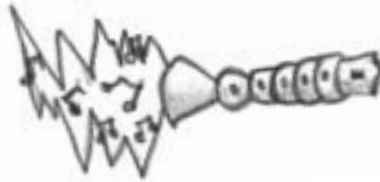
Souka brandit sa flûte. Jouer. Il lui faut jouer. Malgré son cœur qui bat à toute allure. Malgré sa respiration saccadée. Malgré ses mains moites et la frayeur qui la secoue tout entière. Jouer. Mais quoi? Aucune mélodie ne lui vient en tête. La peur l'empêche de penser. Et les monstres qui se rapprochent encore!

Souka pose ses doigts tremblants sur les trous de l'instrument. Jouer. N'importe quoi. Mais jouer. Elle souffle dans l'embouchure. Elle souffle

fort. Elle souffle mal. Mais elle joue. Enfin, elle joue ! Et la musique emplit l'espace... STUPEUR ! Ce n'est pas le son léger d'une flûte qu'on entend, mais le son d'une guitare électrique ! Un son lourd. Puissant. Décoiffant. Les monstres figent un moment, puis se sauvent, épouvantés. Le roi bondit de son siège, les yeux exorbités. Ses cheveux se dressent sur son crâne. Sa barbe se hérissé. Sa couronne lance des flammèches.

Souka continue de jouer. Les notes s'envolent et glissent dans les oreilles du roi. Les notes galopent dans son cerveau ratatiné. Elles lui secouent les méninges et rallument ses neurones. Des mots surgissent dans sa caboche. Des mots simples pour commencer. Des mots oubliés depuis longtemps : *maman, papa, bobo...* Puis, des mots

plus compliqués: *royaume, sceptre, banquet, mélodie, tapage, cacophonie...* Les mots se bousculent dans sa mémoire. Des phrases s'organisent: *Moi je veux... J'ai faim... Pas faire dodo, non, pas faire dodo...* Puis, des phrases plus compliquées prennent forme. Les phrases d'un roi heureux. Les phrases d'un roi triste. Les phrases d'un roi en colère. Terriblement en colère.



CHAPITRE



– Insolente ! hurle le roi. Comment oses-tu me casser les oreilles avec ta musique d'enfer !

Souka s'arrête de jouer. Le roi crie de plus belle :

– Qui es-tu et d'où viens-tu, étrangère ?

Souka écarquille les yeux, incapable de prononcer une seule parole. Le roi rugit :

– As-tu avalé ta langue ?

Souka, encore toute tremblante,
fait non de la tête.

– Alors réponds! QUI ES-TU?

Pour une fois qu'on lui pose une question, elle n'a pas envie de répondre. Personne ne lui a donc enseigné les bonnes manières, à ce roi mal embouché? Avoir su, elle ne se serait pas donné tant de mal pour le rencontrer. Non, c'est décidé, elle ne lui dira pas qui elle est, à ce roi bourru ascendant monstre poilu, oh que non! Elle ne lui dira pas qu'elle est la fille de Jean, le cuisinier aux doigts de fée, et de Marie, l'aubergiste tireuse de cartes. Elle ne lui dira pas que sa grand-mère distille des cornichons et concocte des onguents avec des racines de chien-dent et des larmes de crocodiles. Elle ne lui dira pas qu'au village, les gens

se mêlent de leurs affaires, tellement qu'ils finissent par s'ennuyer chacun dans leur coin. Mais sûrement pas autant que lui, vieux crapaud décrépi écrapouti sur son trône pourri ! Elle ne lui dira rien à rien à cet ours mal léché, ce rustre, ce cuistre, ce malappris, ce roi de rien du tout ni de personne !

Souka ne tremble plus. La peur l'a quittée. Elle n'a plus qu'une envie : rentrer à la maison. Ne plus penser. Ne plus poser de questions. Dormir longtemps.

Lasse, elle ramasse sa couverture. Elle pousse un long soupir et d'une toute petite voix, elle dit :

– Ma grand-mère va s'inquiéter. Je dois partir.

Puis elle disparaît sous les hautes herbes de la montagne.

CHAPITRE



– **A**ttends! dit le roi, debout sur ses jambes frêles. Reviens! s'écrie-t-il en faisant quelques pas chancelants. Attends, répète Sa Majesté, qui continue pourtant d'avancer, atteignant le bord du sommet, s'apprêtant à descendre. Attends...

Empêtré dans son vieux manteau et ses cheveux épars, le roi pose un pied sur sa longue barbe, culbute dans l'herbe et dévale la montagne sur les fesses.

– OOOooooOaaaaa.....

Il passe en quatrième vitesse à deux poils de Souka.

– Pas si vite ! crie-t-elle. Vous allez vous faire mal.

Voulant le rattraper, Souka se met à courir. Mais la pente est à pic. Elle perd l'équilibre, tombe à plat ventre et glisse, glisse, glisse...

– llllllyahouOUOUOUOUOUOU...

Ils s'immobilisent tous les deux au pied de la montagne, dans le verger de La Joufflue. Souka rit de bon cœur, enchantée par cette glissade. Mais le roi reste maussade.

– De quoi ai-je l'air ? J'arrive sur le derrière !

Souka s'arrête soudain de rire.



– Tu en fais, une bobine ! s'étonne le roi. Mon sale caractère te contamine ?

– Là... Là... bredouille Souka en pointant une direction avec sa flûte. Les monstres ! Ils nous ont suivis.

Du coup, le roi oublie sa mauvaise humeur. Ses épaules se mettent à trembler, sa tête se renverse et il éclate d'un grand rire.

– Des monstres ! Hi ! Hi ! Hi ! Des monstres ! Ho ! Ho ! Ho ! Quelle idée ! Ce ne sont pas des monstres. Ce sont des chèvres !

– Mais elles sont... elles sont...

– Monstrueuses ? Je sais. Ce sont pourtant des chèvres ! Ha ! Ha ! Ha !

CHAPITRE



Sortant de chez elle, La Joufflue aperçoit, au milieu d'un troupeau de chèvres bleues, Souka et un vieillard terriblement barbu, effroyablement chevelu, épouvantablement moustachu, qui rit à gorge déployée. « Qui est cet énergumène ? se demande La Joufflue. D'où viennent ces chèvres insolites ? Et cette couronne ? Serait-ce... »

Oubliant de se mêler de ses affaires, elle court chez Le Gros qui se précipite

chez La Grande qui s'élanche chez Le Boiteux qui clopine jusque chez La Fri-sée qui envoie Le Petit chez La Timide qui s'empresse d'avertir La Belle qui détale chez Le Chauve...

En moins de deux, tous les villa-geois s'ameutent dans le verger de La Joufflue.



CHAPITRE



Les chèvres se sont enfuies dans les cheveux de la montagne. Le roi, aidé de Souka, se relève avec dignité. De ses doigts crasseux, il époussette les brindilles bleues collées sur son habit.

– Qui est cet homme? se demandent les villageois. Pourquoi ce vieux manteau en loques? Et cette couronne? Serait-ce...

Ils brûlent de le savoir. Certains tousotent. Quelques-uns se grattent. D'autres piétinent sur place. Tout le

monde dévisage le roi, des points d'interrogation plein les yeux. Mais personne n'ose rien dire...

Un chignon poivre et sel se déplace parmi la foule. Souka reconnaît sa grand-mère Marguerite, qui se faufile vers l'avant. Arrivée au premier rang, Marguerite lance un clin d'œil à sa petite-fille, puis s'avance vers le roi. Elle le regarde bien en face, droit dans les yeux, et lui pose ces questions :

– Êtes-vous sage ? Êtes-vous fou ?
Mais enfin, qui êtes-vous ?



CHAPITRE



– **J**e suis né il y a plus de mille ans dans un pays lointain bordé par la mer. On m'appelait Abracadazar le Premier.

– Alors c'est vrai? s'exclame Le Petit. Vous êtes un roi?

– Oui. J'ai été le roi d'un magnifique royaume baigné de soleil, de pluie et d'arcs-en-ciel. J'aurais dû y vivre heureux, mais...

Le roi Abracadazar marque une pause avant de poursuivre.

– Par un beau matin d’automne, j’ai découvert sur ma tête quelques cheveux blancs. Et j’ai eu très peur.

– Est-ce possible ! s’étonne Le Chauve. Je n’ai pas un poil sur le coco et je n’ai pas peur pour autant.

– Chut ! s’impatiente Le Boiteux. Laisse-le donc parler.

– J’ai eu très peur, reprend le roi, car, pour la première fois, j’ai compris qu’un jour, j’allais mourir. J’ai alors convoqué les meilleurs alchimistes du pays pour qu’ils me procurent le moyen de vivre toujours.

– Ce n’était pas bien sage ! fait remarquer Marguerite.

– Qu’ont-ils trouvé ? demande Le Gros. Un remède ?

– Une potion secrète? suggère La Frisée en plissant les yeux.

– Une formule magique? continue La Joufflue.

– Rien du tout, répond le roi.

– Comment! s’indigne Le Têtu. Pas le moindre élixir?

Le roi hausse les épaules en signe d’impuissance.

– Pas même une petite fontaine de jouvence? espère La Belle.

– Rien, soutient le roi. J’avais beau promettre gloire et fortune à qui me rendrait immortel, j’ai dû me rendre à l’évidence, tôt ou tard, j’allais m’éteindre. Cette pensée me terrorisait. Je ne pouvais plus dormir ni manger. J’allais mourir de chagrin quand un homme

étrange est venu me trouver. Il était borgne et prétendait être un sorcier.

– Était-il réellement un sorcier ? interroge Le Sceptique.

– Qu'importe, car il m'a dit : « Rendez-vous au sommet de la montagne bleue et vous vivrez au-delà des siècles. »

– Folle idée ! juge Marguerite.

– J'étais tellement désespéré, avoue le roi, que j'étais prêt à croire l'idée la plus saugrenue. Et puis, le sorcier n'avait pas tout à fait tort... Je m'apprêtais à partir, quand un autre homme est venu me trouver. Celui-là était manchot et prétendait aussi être un sorcier. Il m'a dit : « Sire, le sommet de cette montagne est maléfique. N'y allez pas. »

Je l'ai questionné : « Pourquoi donc ?
Vais-je y mourir ?

– Non, Sire.

– Vais-je y tomber gravement
malade ?

– Non, Sire. Vous y vivrez au-delà des
siècles, mais de grâce, n'y allez pas. »

Comme vous le savez, je me suis
rendu sur le sommet de la montagne
bleue. J'y ai vécu mille années, seul,
plus mort que vivant, plus fou que
sage...

– Comment cela ? s'informe La
Grande.

Le roi s'assombrit :

– Là-haut, mes souvenirs se sont
envolés un à un dans la brume. J'ai
oublié mon passé et tous les mots que
j'avais appris. J'ai oublié qui j'étais.
J'ai oublié jusqu'à mon nom.

Le Myope écarquille les yeux et s'écrie :

– Le deuxième sorcier avait raison !
Le sommet de la montagne est maléfique !

– En effet, acquiesce le roi. Le sommet vole la mémoire de ceux qui s'y attardent trop longtemps.

Puis, désignant Souka, son visage s'illumine :

– Par chance, cette petite m'a secoué avec sa flûte magique. Elle a réveillé ma mémoire endormie. J'ai retrouvé tous mes souvenirs et plus jamais je n'irai vivre sur le sommet de la montagne bleue.

– Voilà une sage décision ! approuve Marguerite.

Et tous les villageois de crier :

– Hourra ! Hourra ! Vive le roi !

ÉPILOGUE

Le roi s'est installé au village. Bien sûr, il ne vivra plus au-delà des siècles. Il vivra, tout simplement. Et un jour, il mourra. En attendant, quelle sera sa nouvelle vie ? Il a toujours régné. Que fera-t-il à présent ? Cette question l'accable.

Heureusement, Marguerite le tire d'embarras. Elle a remarqué que les chèvres bleues le suivent où qu'il aille. Ce n'est pas de ses affaires, mais elle lui lance tout de même cette idée :

– Si vous deveniez fromager ?

Ainsi, à l'âge vénérable de 1064 ans, le roi décide d'apprendre ce nouveau métier. Transformer le lait en fromage, n'est-ce pas fantastique et même un peu magique ? Le roi y travaille avec passion et au fil du temps, il améliore sans cesse sa méthode. Déjà, on raconte qu'il fabrique le fromage bleu le plus délicieux de toute la région.

Mais ce n'est pas tout. Les villageois ont attrapé une drôle de maladie. Depuis qu'ils ont posé des questions au roi dans le verger de La Joufflue, ils ne peuvent plus s'arrêter : pourquoi ci, pourquoi ça, patati et patata. Ils fourrent leur nez partout et posent des questions à tout un chacun. Ils sont curieux comme ce n'est pas permis ! Certains disent que Marguerite leur a



jeté un sort. D'autres croient que l'épidémie a commencé avec Souka qui a lancé la mode des « Pourquoi ? »...

Moi, je dis qu'ils ont toujours été curieux, ces villageois. Seulement, ils ne le savaient pas !



TABLE

Chapitre 1	7
Chapitre 2	10
Chapitre 3	11
Chapitre 4	13
Chapitre 5	16
Chapitre 6	19
Chapitre 7	22
Chapitre 8	24
Chapitre 9	27
Chapitre 10	30
Chapitre 11	33
Chapitre 12	36
Chapitre 13	39
Chapitre 14	43
Chapitre 15	45
Chapitre 16	47
Épilogue	53



L'AUTEURE



Enfant, HÉLÈNE DE BLOIS voulait devenir ingénieure comme son père, vétérinaire puis joueuse de baseball. Adolescente, elle découvre le théâtre et les voyages. Plus tard, elle étudie en cinéma (brièvement), en sciences (distraitement), en littérature (discrètement) et en théâtre (joyeusement!). Depuis, elle anime, joue et écrit. Elle ne regarde jamais le baseball...

L'ILLUSTRATRICE

À venir

DE LA MÊME AUTEURE

1, 2, 3... en scène !, Hélène de Blois, François Nobert, Dominique Marier, Le Loup de Gouttière, 2001.

Une dent contre Éloïse, Le Loup de Gouttière, 2001.

Un train pour Kénogami, Le Loup de Gouttière, 1999.




Collection Les **Petits Loups**



- 1 • SAMU 🐾 Sylvie Nicolas
- 2 • AU PAYS DES BABOUCHKA 🐾🐾 Sylvie Nicolas
- 3 • ENCORE UNE LETTRE DU BOUT DU MONDE 🐾🐾🐾
Raymond Pollender
- 4 • LES JOURS DE SARAH 🐾🐾 Sylvie Nicolas
- 5 • UN TRAIN POUR KÉNOGAMI 🐾 Hélène de Blois
- 6 • LE PETIT HOMME BLOND 🐾 Roxanne Lajoie
- 7 • L'OISEAU DE MALIKA 🐾🐾🐾 Rollande Boivin
- 8 • L'ENFANT QUI N'AVAIT PAS DE NOM 🐾🐾
Lise-Anne Pilon-Delorme
- 9 • LES ŒUFS • IL ÉTAIT DOUZE FOIS... 🐾🐾
Collectif
- 10 • MYSTÈRE ET GOUTTES DE PLUIE 🐾🐾
Louise-Michelle Sauriol
- 11 • DEUX YEUX JAUNES 🐾🐾 Rollande Boivin
- 12 • FRIDA ET KAHLO 🐾🐾 Sylvie Nicolas
- 13 • LES AILES DE LOU 🐾🐾 Gabriel Lalonde
- 14 • LES RATS D'ÉLODIE 🐾 Judith LeBlanc
- 15 • LE VOYAGE D'ONCLE PATIENT 🐾 Christian Matte
- 16 • LOUNA ET LE DERNIER CHEVALIER 🐾🐾🐾
Martine Latulippe
- 17 • MAYA ET MAÏPO 🐾 Philippe Jonnaert
- 18 • PÉRIL AU PAYS DU CHOCOLAT 🐾 Judith LeBlanc
- 19 • UNE DENT CONTRE ÉLOÏSE 🐾🐾🐾 Hélène de Blois
- 20 • UN SAMEDI EN AMAZONIE 🐾🐾
Louise-Michelle Sauriol




- 21 • LES SORTILÈGES DE LA PLUIE 🍷🍷🍷 Jean Perron
- 22 • JULIUS VOIT ROUGE 🍷🍷 Roxanne Lajoie
- 23 • L'ENFANT QUI TISSAIT DES TAPIS 🍷+
Sylvie Nicolas
- 24 • LE FAISEUR D'IMAGES 🍷+ Jean Deronzier
- 25 • LOUP-CARAMEL 🍷🍷 Rollande Boivin
- 26 • MON CHEVAL DE PAPIER 🍷🍷
Brigitte Beaudoin
- 27 • UN NUAGE DANS LA POCHE 🍷+ Claudine Vézina
- 28 • 1, 2 ET 3... EN SCÈNE! 🍷🍷 Hélène de Blois •
François Nobert • Dominique Marier
- 29 • LE CRI DU GUERRIER: HAROUGAGAWAK! 🍷
Sylvie Nicolas
- 30 • L'ONCLE L'OURS 🍷🍷 Judith LeBlanc
- 31 • LA MOMIE DE TANTE CLAUDINE 🍷🍷
Louise-Michelle Sauriol
- 32 • KOUMI, DES ÉTOILES POUR DÉCORER LA LUNE 🍷+
Sandy Fouchard Falkenberg
- 33 • J'AI MANGÉ PISTACHE! 🍷🍷 Marilou Addison
- 34 • ALERTE DANS LA RUE! 🍷🍷
Louise-Michelle Sauriol
- 35 • DANS LE SOUFFLE DE L'ÉTÉ 🍷🍷🍷 Jean Perron
- 36 • LA DAME DE LA CAVE 🍷🍷 Sylvie Mercille
- 37 • LA MUSIQUE DE LA MONTAGNE 🍷🍷🍷
Caroline Bourgault-Côté
- 38 • LE CADEAU D'ISAAC 🍷🍷🍷 Raymond Pollender
- 39 • ANTOINE, PLUMEAU ET BARBOUILLE 🍷🍷
Claudine Paquet
- 40 • LE MANOIR DES BRUMES 🍷🍷🍷 Jean Deronzier


41 • LE GRAND OISEAU BLANC  Julia Pawlowicz

42 • LA MONTAGNE BLEUE   Hélène de Blois

 6 ans et plus

  7 ans et plus

   9 ans et plus

Loup  + 10 ans et plus

Achévé d'imprimer
en septembre 2003 sur les presses
de Marc Veilleux Imprimeur
de Boucherville.